

# Les effets du colonialisme sur le bien-être des Autochtones

## Avant l'arrivée des Européens

Avant la colonisation, les peuples autochtones organisaient leurs communautés de manière à rester en bonne santé. Les communautés avaient accès à la terre, à l'eau et à la glace. Les gens pouvaient se déplacer d'un endroit à l'autre quand ils le voulaient.

Les Autochtones avaient des liens étroits avec les plantes, les animaux et les éléments naturels. Cela leur donnait un sentiment d'appartenance à leur territoire. Toute la communauté s'occupait des enfants. Les gens travaillaient ensemble pour accomplir les tâches. Chaque personne avait un rôle à jouer, alors elle se sentait importante pour sa communauté.

Grâce à leur mode de vie actif basé sur la chasse, la pêche et la cueillette, les Autochtones étaient en forme. Ils avaient aussi une alimentation très saine, composée de plantes, de petits fruits, de poisson et de viande sauvage. Ils n'avaient pas de sucre raffiné! Ainsi, ils n'avaient presque pas de caries ni de diabète.



De nombreuses Premières Nations se déplaçaient pour suivre leur nourriture. Leurs abris pouvaient être transportés, montés et démontés facilement et rapidement.



Tous les gens avaient un rôle à jouer et travaillaient ensemble, comme ces femmes qui étiraient des peaux d'animaux.

Certaines personnes avaient des problèmes de santé en raison de leur travail. Par exemple, une personne qui fabriquait des paniers ou qui tannait des peaux d'animaux toute la journée pouvait souffrir d'arthrite. Par contre, les histoires orales des Autochtones nous indiquent qu'ils vivaient longtemps. Ainsi, les personnes âgées pouvaient transmettre leur sagesse aux plus jeunes.

Au cours des 200 dernières années, tout cela a changé. De nos jours, les Autochtones sont les personnes en moins bonne santé au Canada. Le diabète, la tuberculose, le cancer, les maladies cardiaques, les accidents et les problèmes de santé mentale sont plus fréquents chez les Autochtones que chez les non-Autochtones.

## Comment cela est-il arrivé?

C'est compliqué. Il y a plusieurs raisons. De nombreuses personnes considèrent qu'en brisant intentionnellement les liens entre les Autochtones, leur culture, leurs familles et leurs communautés, les non-Autochtones ont commis un acte de génocide.

**Un génocide** : la destruction intentionnelle d'un groupe ethnique.



Cette médaille a été remise aux chefs qui ont signé les traités numérotés 3, 4, 5, 6 et 7.

## Les traités

Les traités conclus entre les peuples autochtones et les Européens ou les gouvernements du Canada avaient pour but de maintenir des relations de paix et d'amitié entre eux, à définir leurs obligations mutuelles et à partager les ressources. Au fil des années, de nombreuses promesses n'ont pas été tenues, notamment dans le domaine de la santé et de l'éducation.

## La Loi sur les Indiens

La Loi sur les Indiens, qui a été adoptée en 1876, a changé la vie des Premières Nations.

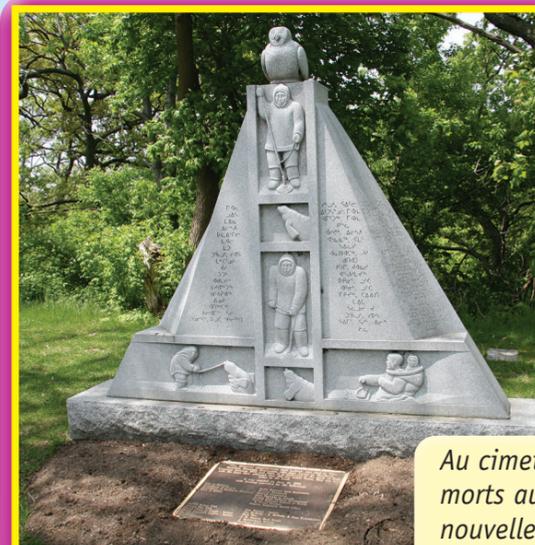
Leurs cérémonies et leurs modes de vie ont été déclarés illégaux, ce qui les a séparés de leur culture et de leur identité. Les peuples des Premières Nations ont dû accepter le système d'éducation et les gouvernements des Européens. Ils ne pouvaient plus prendre leurs propres décisions politiques ni instruire leurs enfants à leur manière. Ils se sentaient impuissants, et ce sentiment a entraîné des effets très négatifs sur leur santé et leur bien-être.

Les peuples des Premières Nations ont été forcés de s'installer dans des réserves. Ils ne pouvaient plus se déplacer librement. Il était difficile pour eux de



Ces élèves participent au potlatch scolaire annuel des Kyuquot Cheklesah. Les potlatches étaient interdits de 1884 à 1951.

pratiquer la chasse, la pêche et la cueillette. Quand ils faisaient de l'agriculture, des lois les empêchaient de vendre leurs récoltes. Ils devaient vivre dans de petits espaces, ce qui affectait également leur santé et leur bien-être. Pour cette raison, certaines personnes se sont mises à consommer de l'alcool et des drogues pour oublier leur souffrance.

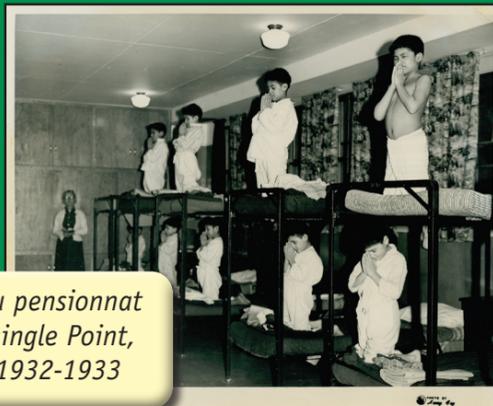


Au cimetière Woodland, un monument en mémoire des patients inuits morts au sanatorium de Hamilton dans les années 1950. Dans les nouvelles communautés inuites, les gens vivaient dans des logements surpeuplés. Une épidémie de tuberculose a éclaté. De nombreux Inuits ont été envoyés dans le Sud pour être soignés. La tuberculose est encore présente dans de nombreuses communautés autochtones du Canada.

## Les pensionnats indiens

Dans les pensionnats indiens, on disait aux enfants autochtones que leur culture était mauvaise. On leur interdisait de parler leur langue et on les forçait à parler anglais ou français. Pour cette raison, de nombreux enfants ont oublié la langue de leurs ancêtres. De retour à la maison, ils ne pouvaient plus communiquer avec leurs parents et leurs grands-parents. Ils avaient de la difficulté à connaître leur culture. Les survivants des pensionnats se sentaient souvent comme des étrangers. Ils se sentaient isolés de leur famille, de leur communauté, de leur culture et de leur langue. Les familles se sont brisées, alors les enfants n'avaient plus de modèle. Dans les pensionnats, certains enfants subissaient de

mauvais traitements. Parce qu'ils ne recevaient jamais d'amour, ils ressentaient de la colère, de la peur et de la tristesse. Quand ils sont devenus parents à leur tour, certains ont transmis ces sentiments à leurs enfants.



*Des élèves du pensionnat indien de Shingle Point, au Yukon, 1932-1933*

## Les réinstallations forcées



*Voici l'endroit où les Inuits ont été réinstallés à Resolute Bay. La première année, ils vivaient dans des tentes et des maisons de neige.*

De nombreuses communautés des Premières Nations ont été forcées de quitter leurs territoires traditionnels, et les Métis ont été chassés de leurs terres natales. Ces déplacements ont brisé des familles et des communautés. Plus tard, les Inuits ont eux aussi été forcés de s'installer dans des villages permanents. Il est devenu difficile pour eux de se déplacer sur les terres pour aller chasser, pêcher et cueillir leurs aliments traditionnels. Tous ces facteurs ont entraîné la pauvreté, la famine, le désespoir et l'insécurité alimentaire.

## Le changement d'alimentation

En perdant l'accès à leurs sources de nourriture traditionnelles, les Autochtones ont dû adopter une alimentation occidentale, contenant plus de féculents et de sucre. Un grand nombre d'entre eux se sont mis à souffrir de problèmes de santé comme le diabète et les maladies cardiaques.



*Les aliments traditionnels des Autochtones étaient beaucoup plus sains que les aliments transformés d'aujourd'hui.*

## La rafle des années 1960

La rafle des années 1960 a commencé au milieu des années 1950 et s'est poursuivie jusque dans les années 1980. Des milliers d'enfants autochtones ont été arrachés à leur famille et placés dans des foyers d'accueil ou adoptés par des familles blanches. Ces enfants ont été séparés non seulement de leur famille, mais aussi de leur communauté, de leur culture et de leur langue.



*Des enfants autochtones ont été adoptés par des familles de partout dans le monde.*

## Les voies de la résilience

Les Autochtones sont résilients. Ils réussissent à surmonter les difficultés et à reprendre le contrôle de leur vie. Ils font renaître leurs pratiques culturelles et leurs pratiques de guérison traditionnelles. Des organismes autochtones s'appuient également sur les connaissances culturelles traditionnelles pour aider leurs peuples à réapprendre comment former des familles et des communautés saines.

*Des jeux de mains dans la communauté de Déline, dans les Territoires du Nord-Ouest*



## Les effets de la colonisation aujourd'hui

Les effets négatifs de la colonisation n'appartiennent pas seulement au passé. Le colonialisme affecte encore les peuples autochtones aujourd'hui. La discrimination, le manque d'eau potable, l'insécurité alimentaire, la pauvreté et les logements inadéquats ont encore des répercussions négatives sur eux.

### Les centres d'amitié

Les Autochtones qui vivent en ville peuvent recevoir des services axés sur le bien-être et la guérison dans les centres d'amitié. Il y a des centres d'amitié dans toutes les provinces du Canada. Leur personnel est principalement composé d'Autochtones. Les centres d'amitié fournissent également des services de soutien à la famille, des cours de langue et de culture, des rencontres avec des Aînés, du counseling et de l'aide pour obtenir des soins de santé.

### La collaboration avec les Aînés

De nombreux centres de santé autochtones travaillent étroitement avec les Aînés et les guérisseurs traditionnels. Certaines communautés possèdent également des programmes de guérison axés sur la terre, qui se basent sur les connaissances des Aînés. Chez les Inuits, des Aînés enseignent aux jeunes les techniques de chasse, de pêche et de cueillette traditionnelles. Ils leur enseignent également comment être moins dépendants de la nourriture occidentale pour réduire leurs dépenses liées à l'alimentation.

### Les pratiques culturelles

De nombreux organismes utilisent des pratiques de guérison traditionnelles, comme les loges de sudation. Ils offrent aussi des programmes culturels qui visent à améliorer la santé des peuples autochtones. Par exemple, les participants peuvent apprendre comment préparer des mets traditionnels, fabriquer des outils traditionnels et cueillir des plantes médicinales.

### Les pratiques liées à la terre

De nombreuses communautés font revivre les pratiques liées à la terre comme la chasse, la cueillette et la pêche. Les jeunes apprennent des habiletés qui se sont perdues après la colonisation. Quand les Aînés transmettent aux jeunes leurs connaissances sur la terre, l'eau et la glace, ils font grandir leur fierté d'être Autochtones. Les sentiments positifs que les participants ressentent montrent à quel point le lien entre la culture, la santé et le bien-être des gens est important.